

Démarche artistique Raphaël Battoa

Pour moi, créer, c'est déformer la réalité pour la rendre visible.

C'est pourquoi je me considère et je travaille plus comme un créateur que seulement comme un photographe, même si ma base de travail est toujours une de mes photos. Être en recherche permanente de nouveaux mondes à explorer artistiquement est devenu quotidiennement vital.

Le point de départ est toujours le même: une rencontre.

C'est cette rencontre qui est à l'origine de mon travail. Comme un rendez-vous inattendu, une flânerie, un objet, une texture...je déclenche mon appareil photo. Au fur et à mesure de mes ballades de mes voyages j'ai accumulé des dizaines de milliers de clichés.

Sans savoir expliquer pourquoi, à un moment un cliché m'interpelle, son ambiance, ses couleurs, un souvenir, une émotion, peu importe, je sais que c'est lui. L'alchimie a fait son œuvre.

Lorsque le travail commence, la magie opère. Je déstructure, recadre, sature, retranche, ajoute, accentue, plus, moins de lumière, de valeurs, de contraste. Lors du travail graphique, je recompose et crée une nouvelle image totalement, ou en partie, différente de sa matrice.

Mon travail se décline en trois univers: "les classiques", "les atmosphères" et enfin "les caprices".

Il arrive, sur certains clichés, que je ne les retravaille pas ou peu, les gardant ainsi fidèles à ma vision première.

C'est ce que je nomme mon univers "classique".

"Les atmosphères" pourraient tout aussi bien s'appeler: "photo-peintures". Remplaçant le pinceau et la peinture par un logiciel, je texture et "dépose" sur le support photographique la "matière" qui exacerbe l'émotion.

Ma nouvelle série « **Carrocatures** » (néologisme de carreaux et de caricature), exploite la même technique mais s'applique aux personnes, devenant ainsi une version moderne et digitale de la caricature. C'est à chaque fois une nouvelle découverte car, suivant la photo de base, le résultat ne sera ni jamais le même, ni connu à l'avance. Parfois comique, parfois triste, parfois effrayant il peut aussi arriver que rien ne sorte de mon travail, c'est aussi à le plaisir de la création, rien n'est gagné d'avance et heureusement.

Mon troisième univers et celui que je nomme "les caprices". C'est ma partie hommage au grand maître de la peinture vénitienne du XVII^{ème} siècle, Canaletto et à ses célèbrissimes panoramas de Venise. Rendu célèbre par sa rigueur géométrique, son art de la perspective et son subtil jeu d'ombre et de lumière qui mettent en scène, dans une harmonie savamment étudiée, des paysages aux éléments architecturaux étranges et décoratifs, l'architecture vénitienne, la vie des hommes sur le Gran Canal et à Venise même. Mais aussi par ses "capricci", représentations de lieux à la réalité improbable, imaginaires mais figuratifs, oniriques et envoûtants.

Mais le travail ne s'arrête pas quand je pense avoir donné vie et forme à ma création, j'ai besoin du spectateur pour terminer l'œuvre...

Le regard singulier que chacun emprunte à son histoire, à son parcours de vie dialogue avec les images que je propose. L'histoire racontée par chacune de mes photo-peintures se démultiplie au fur et à mesure de mes rencontres et échanges avec les spectateurs. Deux univers s'interpénètrent, s'associent, c'est ainsi que l'œuvre naît à elle-même autant de fois que de regards la croise.

